

“ Quand jeudi prochain, Monseigneur, en la fête de Marie-Immaculée, dans notre modeste chapelle, douze adultes régénérés par l'eau sainte entreront dans le giron de notre mère l'Eglise, nos coeurs se tourneront vers le ciel sans doute, où nos bons anges seront en joie, mais aussi ils iront, combien souvent, vers notre Montréal, vers notre patrie d'au-delà les océans ! Notre joie en Jésus-Christ, nous vous l'offrons, Monseigneur, comme bouquet du jour de l'an. Faites en sorte par vos prières, qu'elle continue de régner parmi nous. Les Missions Etrangères ont pour devise : “ Vive la joie quand même ! ” “ Nous voudrions imiter ces vaillants, avec l'aide de Dieu, et dire toujours, dans la souffrance, dans les revers et dans les contrariétés, aussi bien que dans les succès voulus du ciel : “ Vive la joie toujours ! ”

Et vraiment de telles lettres sont consolantes à ceux qui peinent pour la plus grande gloire de Dieu !

Au jour de leur départ d'Outremont, le 3 novembre dernier, le prédicateur disait aux partantes : “ L'accomplissement même de votre sacrifice pour Dieu sera dans votre âme comme un germe fécond jeté en bonne terre. Il produira au centuple. Vous ferez du bien autour de vous. Dieu permettra, pour vous encourager et non pour vous enorgueillir, que vous le voyiez, ce bien, que vous le sentiez. A vos vierges chinoises, à vos vieilles femmes, à vos enfants, vous parlerez de Dieu, de ses bontés, vous le ferez aimer... Vous souffrirez, soit ! — leur disait-il encore. Mais vous aurez conscience, malgré vos faiblesses, que l'oeuvre de Dieu se fait un peu par vous. Comme saint Paul, vous *accomplirez dans votre chair ce qui manque à la passion du Christ* (1) pour qu'elle soit appliquée à toutes ces âmes de Chinois et de Chinoises que vous gagnerez à Dieu. ”

Et c'est bien là ce qui arrive. La sainte Providence harmonise toutes choses. Dieu soutient dans leurs oeuvres ceux qui se donnent vraiment à lui. Et c'est pourquoi, semble-t-il,

---

(1) Coloss. 1, 24.